

GEMME INFO

Lettre d'information des membres du GEMME

Le Mot du Président

Nous sommes tous, d'une manière ou d'une autre, confinés, assignés à résidence.

Les expositions, comme les rassemblements, sont mises... en veilleuse.

Notre assemblée générale est reportée à plus tard.

Heureusement, pour la majorité d'entre nous, Internet reste un lien fort et pratique.

Que ce soit pour maintenir les relations avec famille et amis, se cultiver, se divertir ou passer commande au drive d'un super marché, la « toile » est là.

Notre forum en témoigne, les modélistes sont actifs et solidaires.

Nous vous proposons maintenant un reportage sur l'exposition de St Mandé,
à suivre, dans un moment... Quai Zéro

En attendant protégez vous bien, profitez en pour créer et faites nous part de vos réalisations.

A bientôt

Yves Alamargot 



Saint-Mandé - 18 et 19 janvier 2020

Jean-Pierre Dumont

Ce rendez-vous traditionnel de début d'année se tenait, comme d'habitude, dans le décor imposant de la mairie de St-Mandé, et sous le regard bienveillant des héros mythologiques qui décorent ses murs.



La plus grande partie de l'espace était occupée par de grands réseaux à voie prétendument normale. De ce fait, il y avait très peu de réseaux à voie étroite, mais heureusement, ils étaient beaux.

D'abord, la **blanchisserie de Tivoli**, par Jean-Pierre Muratore, Gaëlle & Olivier Taniou. Un réseau-diorama HOe déjà vu à Railexpo, mais que nous avons pu admirer à nouveau.



Et puis il y avait bien entendu l'incontournable Escadrille St-Michel et son nouveau réseau O14, « **VEB Leverda-Pairau** ». La raison sociale évoque, comme d'habitude, des agapes bien gauloises, mais le « VEB » qui précède nous met la puce à l'oreille, car c'est toute la RDA que la joyeuse bande a mise en boîte, avec son usine de traitement de tourbe à la pointe du progrès, son riant immeuble d'habitation collective, et ses Trabant et autres voitures et camions démocratiques. Ne manque que l'odeur inimitable de combustion du lignite et du gas-oil... démocratiques également !



Un tramway Tatra (à voie « normale ») marque l'arrêt. Derrière lui, un curieux pont-levis s'abaisse.



C'est pour laisser sortir de l'usine la rame à voie de 60 qui achemine les wagonnets vides vers le lieu d'extraction de la tourbe.

Un peu plus tard, la rame revient avec ses wagonnets pleins, et le manège continue.



Ces deux réseaux étaient reportés (je n'ose dire « confinés ») dans l'annexe, ce qui fait que nombre de visiteurs ont dû les manquer.

Côté voie « normale », deux réseaux-dioramas pouvaient retenir l'attention pour la qualité de leur décor.

D'abord, « Le vieux pont de fer » de Michel Grannec et son épouse, en N, qui reproduit magnifiquement un site réel (légèrement compressé). Les amateurs du Vivarais ou de la Lozère en Nm ou en HOm peuvent en prendre de la graine !



Ensuite, en Z cette fois, la reproduction du viaduc rail-route de Bullay sur la Moselle, lieu bien connu des anciens qui, comme moi, ont traqué les dernières 150 type BR44 du côté de Trèves. Ce qui est bluffant, c'est le très beau raccord de la maquette au premier plan avec l'immense photographie du site réel en toile de fond. En outre, tous les trains, avec de longues compositions réalistes, circulaient à vitesse correcte et sans problème apparent.



Et le GEMME, me direz-vous ? Pas d'inquiétude ! Nous avons croisé Super-GEMM (sans « E »), alias Patrick « Kanalistorik », qui nous guidait vers le stand (dans la grande salle, s'il vous plaît !).



Et voici ce stand magnifique, avec Yves, Marie-Christiane et Jack.



Matériels roulants de votre serviteur, panneaux expliquant les subtilités de toutes ces échelles et écartements, mais surtout le réseau de manœuvre d'Yves, certes inachevé mais qui a passionné les foules (enfin, du monde, quoi...) !

Matériel moteur et remorqué « maison », alimentation par batterie et télécommande sans fil, attelages « Greenwich » dételables grâce à de petits aimants situés sous la voie. Cartes à tirer pour déterminer le wagon à manoeuvrer et la voie où il faut le conduire. Tout ça avec des tiroirs et évitement un peu justes ! On reconnaît une adaptation du fameux « time saver » de John Allen.



Mais pour finir ce reportage, je laisse le clavier à Marie-Christiane

Dis, Monsieur, je peux jouer au train ?

Marie-Christiane Alamrgot

Des enfants passent devant le stand « Gemme ». La plupart d'entre eux sont attirés par tout ce qui bouge, c'est à dire par les réseaux qui tournent sous les fresques de la grande salle de l'hôtel de ville de Saint Mandé.

Mais voilà une petite qui s'arrête. Elle a environ 10 ans. Grands yeux intrigués. A quoi peut bien correspondre ces bouts de rails, sans même un décor, et cette locomotive ouverte qui dévoile une batterie dans son « ventre » ? Elle réfléchit. Ça se voit sur son front.

« Tu veux essayer ? Tiens, voici la télécommande. Le Monsieur, là, va t'expliquer ce qu'il faut faire ». Je passe le relais à Yves qui explique les manœuvres et le but de l'opération. La petite fronce les sourcils de concentration. Elle hésite un peu, puis tourne précautionneusement le bouton de commande. Son visage s'éclaire. La motrice bouge, et va chercher le wagon qui stationne au point « 3 ». Il faudrait modifier l'aiguillage pour l'emmener au point « 2 », mais elle ne l'avait pas anticipé.

« Attention ! Regarde bien le chemin que dessinent les rails ! »

Elle actionne la tirette, et hop, voilà la manœuvre réalisée.

« Bravo ! Tu réfléchis bien ! Tu veux choisir un bonbon, pour ta réussite ? »

Son père arrive, s'intéresse à son tour au problème posé par le mouvement des voitures, puis s'interroge sur le mode de traction. Yves et Patrick précisent les règles du jeu et apportent des informations sur le système de télécommande.

Une famille s'arrête à son tour. L'attrait des bonbons ou le sens du défi posé par le jeu ?

Et voilà que revient le gamin qui n'avait pas pu essayer tout à l'heure. Alors, voyant l'attroupement, le bout de chou qui est déjà passé deux fois tente de glaner un bonbon supplémentaire « Et deux autres, s'il te plaît, ajoute-t-il, pour mes cousines... c'est facile, moi, j'y arrive. ». C'est un peu exagéré, mais il a déjà progressé et, après tout, peut-être que cela fait naître une passion. Pas seulement pour les bonbons...



Et maintenant, en route vers d'autres aventures, avec Quai Zéro !

Mais ce sera pour l'épisode suivant...